

**Session Title / Titre de la séance :**

**(GAS4) Sustaining intimacy: challenges and transformations of relationships**

**(GAS4) Soutenir l'intimité : défis et transformations des relations**

**Session Details / Détails de la séance :**

Format: Paper Presentations / Présentations de travaux

Language / Langue: Bilingual / bilingue

Affiliation: Gender and Sexuality Research Cluster

**Open to abstract submissions / Ouvert aux soumissions de résumés :** In-person presentations /  
Présentations en personne

**Description de la séance:** This session intends to spotlight sociological research on contemporary forms of intimate relationships, with regard to their multiple dimensions (love feelings, sexuality, conjugalit, domesticity [Piazzesi et al., 2018]). In the three last decades, a field of sociological research on intimate relationships has gradually emerged, gaining some independence from (even though remaining connected with) family sociology and sexualities studies.

A plethora of scholarship acknowledges the increasing diversification of relationship forms (non-monogamies [Ferrer, 2021], “living apart together” [Régnier-Loilier, 2019], casual relationships [Rodrigue, 2023] etc.), and a singularization of people's intimate biographical paths, marked by a multiplicity of ideals, experiences, and obstacles. Intimate paths are dissimilar also with regard to the intersection of inequalities and power relations that affect them (Jamieson, 1999; Dalessandro, 2021).

This plurality and its socio-political expressions are reflected in cultural productions and media gazes, which hesitate between curiosity and moral panic. Online dating technologies, which have rapidly spread and adapted in recent years, trigger as much enthusiasm as they induce longing for traditional means of “doing intimacy” (Bergström, 2019). Sociological stances often oscillate between an interpretation of the transformations of intimacy as eroding or commodifying interpersonal ties (Bauman, 2003; Illouz, 2012) and one linking new intimate forms to democratization and subversion of gendered norms (Giddens, 1992; Beck and Beck-Gernsheim, 1990).

In order to document and analyze the plurality of intimacy forms, and create a space for debates dealing with this sociological object, we invite both empirical and theoretical papers, which address conceptions, representations, and practices of intimacy. We wish to bring different approaches into dialogue and address the intertwining of intimacies with technological, economic, social, and environmental issues. We encourage colleagues to submit papers that take into account intersectional dynamics, as well as those adopting an interdisciplinary stance.

**Description de la séance :** Ce panel se propose de valoriser les recherches sociologiques qui traitent des formes contemporaines de relations intimes dans leurs dimensions plurielles (sentiments amoureux, sexualité, conjugalité, domesticité [Piazzesi et al., 2018]). Depuis au moins

trois décennies, les relations intimes et amoureuses font l'objet d'un champ de recherches qui leur accorde une considération dédiée, indépendante de la sociologie des familles et des sexualités. Ces recherches constatent une diversification croissante des formes de relations (non-monogamies [Ferrer, 2021], relations non-cohabitantes [Régnier-Loilier, 2019], non engagées [Rodrigue, 2023] etc.), et des trajectoires biographiques intimes des personnes, marquées par une multiplicité d'idéaux, d'expériences et d'obstacles. Loin d'être équivalents, les parcours pluriels de l'intimité sont traversés par l'intersection de relations d'inégalité et de pouvoir (Jamieson, 1999; Dalessandro, 2021).

Cette pluralité et ses articulations socio-politiques se retrouvent dans les productions culturelles et les regards médiatiques qui hésitent entre curiosité et panique morale. À l'engouement pour les technologies de rencontre en ligne, qui ont subi, depuis les dernières années, un développement rapide, s'ajoute une certaine nostalgie pour les moyens traditionnels de former des relations intimes (Bergström, 2019). Les lectures sociologiques oscillent souvent entre une interprétation des transformations de l'intime, comme effritement ou marchandisation des liens interpersonnels (Bauman, 2003; Illouz, 2012) et une autre, qui les lie à un processus de démocratisation et de subversion des normes genrées (Giddens, 1992; Beck et Beck-Gernsheim, 1990).

Afin de documenter et analyser la polyvalence des formes de l'intimité et des recherches qui traitent de cet objet, nous souhaitons inviter des communications, empiriques et théoriques, abordant l'analyse des conceptions, des représentations et des pratiques de l'intime. Dans l'optique de mettre en dialogue les approches et d'aborder l'interdépendance de l'intimité aux enjeux technologiques, économiques, sociaux et environnementaux contemporaines, nous encourageons les propositions prenant en compte les dynamiques intersectionnelles, et celles qui adoptent une posture interdisciplinaire.

**Keywords / Mots clés :** Feminism / féminisme; Gender / genre; Sexuality / sexualité

**Session Organizers:** *Lamia Djemoui, Université du Québec à Montréal,  
djemoui.lamia@uqam.ca; Noé Klein, Université du Québec à Montréal; Mario Marotta,  
Université du Québec à Montréal; Félix Dusseau, Université du Québec à Montréal*